Études culturelles et anthropologie

UDC 130.2:316.7

PRAXIS PHILOSOPHIQUE À L'ÉPOQUE DE LA LIMINALITÉ

Maryna Prepotenska, docteure ès sciences philosophiques, professeure, directrice de la représentation en France de l'Institut d'études ukrainiennes de l'Université nationale Taras-Chevtchenko de Kiev, e-mail : prepotenskamaryna@gmail.com ; ORCID : https://orcid.org /0000-0002-5601-7472.

DOI: https://doi.org/10.67488/SS.2026.01.004

Résumé. L'objectif de l'article consiste à révéler le potentiel du praxis philosophique en tant qu'instrument d'évolution positive de la personnalité et de la communauté dans les conditions de la liminalité globale contemporaine. Les méthodes de l'approche interdisciplinaire et rétrospective ont été appliquées, ainsi que les fondements méthodologiques de la méta-anthropologie et du comparatisme pour l'analyse des concepts d'Arnold van Gennep, Victor Turner, Karl Jaspers et Nazip Khamitov. Les résultats de la recherche ont permis de justifier que, durant la période de « suspension » de la société entre l'ordre passé et un avenir inconnu, le praxis philosophique est capable de restituer les sens perdus de l'existence. Il est démontré que la consultation philosophique aide l'individu à passer du rôle de victime des circonstances au statut de maître de son propre destin grâce à l'usage d'exercices intellectuels, notamment la dichotomie stoïcienne du contrôle et la maïeutique socratique. L'analyse de l'activité des cafés-philo à Paris a confirmé que ces rassemblements interactifs créent un type particulier de communauté — la communitas — où, par l'empathie et la discussion, sont surmontées la dépression et l'isolement social, ce qui est d'une importance critique pour les migrants et les réfugiés. La nouveauté de la recherche réside dans le fait que le phénomène de liminalité est pour la première fois examiné à travers le prisme des événements contemporains comme une caractéristique universelle de l'être, exigeant de nouveaux repères existentiels au-delà des limites de la psychologie traditionnelle. Le passage de la compréhension théorique de l'état de seuil à l'application pratique de stratégies philosophiques de survie dans les conditions d'une instabilité totale est ainsi fondé. La portée pratique de la recherche consiste en ce que les approches élaborées peuvent être intégrées aux programmes de réhabilitation, au système de consultation philosophique pour enfants et adultes, ainsi qu'utilisées pour renforcer la résilience de la société civile. Le praxis

philosophique est proposé comme une boussole efficace pour naviguer dans le chaos des transformations sociales contemporaines.

Mots-clés : liminalité, praxis philosophique, consultation philosophique, café-philo, communitas, situation-limite, méta-anthropologie, crise existentielle, résilience, philosophie publique.

PHILOSOPHICAL PRAXIS IN THE AGE OF LIMINALITY

Maryna Prepotenska, Doctor of Philosophical Sciences, Professor, Director of the Representative Office in France of the Institute of Ukrainian Studies, Taras Shevchenko National University of Kyiv, e-mail: prepotenskamaryna@gmail.com; ORCID: https://orcid.org /0000-0002-5601-7472.

DOI: https://doi.org/10.67488/SS.2026.01.004

Abstract. The purpose of the article is to reveal the potential of philosophical praxis as an instrument for the positive evolution of the individual and the community under the conditions of contemporary global liminality. The methods of the interdisciplinary and retrospective approach were applied, as well as the methodological foundations of meta-anthropology and comparativism for the analysis of the concepts of Arnold van Gennep, Victor Turner, Karl Jaspers, and Nazip Khamitov. The research results made it possible to substantiate that, during the period of society's "suspension" between the past order and an unknown future, philosophical praxis is capable of restoring the lost meanings of existence. It is demonstrated that philosophical counseling helps the individual move from the role of a victim of circumstances to the status of the master of one's own destiny through the use of intellectual exercises, in particular the Stoic dichotomy of control and Socratic maieutics. The analysis of the activity of café-philos in Paris confirmed that these interactive gatherings create a particular type of community — *communitas* — where depression and social isolation are overcome through empathy and discussion, which is of critical importance for migrants and refugees. The novelty of the research lies in the fact that the phenomenon of liminality is for the first time examined through the prism of contemporary events as a universal characteristic of being, requiring new existential reference points beyond the limits of traditional psychology. Thus, the transition from the theoretical understanding of the threshold state to the practical application of philosophical strategies of survival under conditions of total instability is substantiated. The practical significance of the research consists in the fact that the developed approaches can be integrated into rehabilitation programs, into the system of philosophical counseling for children and adults, and also used to strengthen the resilience of civil society. Philosophical praxis is proposed as an effective compass for navigating the chaos of contemporary social transformations.

Keywords: liminality, philosophical praxis, philosophical counseling, café-philo, communitas, limit situation, meta-anthropology, existential crisis, resilience, public philosophy.

Notre époque peut être caractérisée comme une étape de liminalité sociale (du latin *limen* – seuil, passage), c'est-à-dire comme une période d'incertitude, de « suspension » de l'être humain, du groupe, de la société dans le temps et l'espace social, lorsque l'ordre ancien des choses s'est effondré, tandis que le nouveau ne s'est pas encore formé, et que les événements semblent, pendant un certain temps, tourner sur le seuil d'un entre-être. Les repères clairs de l'ordre mondial ont disparu, et les fondements de l'organisation sociale, qui paraissaient inébranlables, se sont ébranlés. La guerre russo-ukrainienne, le génocide et l'écocide en Ukraine, le bruit informationnel incessant, les malheurs touchant des millions de personnes, les bouleversements, les stress et l'anxiété latente que ressent sans doute l'ensemble du monde progressiste exigent non seulement une réflexion, mais aussi une aide pratique à chaque individu en ces temps difficiles. Il est évident que les méthodes psychologiques s'avèrent parfois insuffisantes, car beaucoup vivent non seulement des traumatismes psychologiques, mais aussi une crise existentielle totale et une perte de sens. C'est pourquoi le recours à la philosophie et au praxis philosophique, capables de restituer, voire de recréer les sens de l'existence, devient particulièrement pertinent aujourd'hui.

L'objet de la recherche est le phénomène de la liminalité, et comme sujet d'analyse seront examinées les possibilités de la praxis philosophique pour l'évolution positive de la personnalité, de la communauté et de la société à l'époque liminale. À cet égard, plusieurs tâches seront résolues : définir les composantes de la période liminale contemporaine et les perspectives postliminales, montrer l'influence des discours de la praxis philosophique sur l'individu et la communauté, notamment en s'appuyant sur l'expérience de la consultation philosophique et du café-philo à Paris.

Afin d'atteindre les objectifs fixés, seront utilisées les approches interdisciplinaire et rétrospective, ainsi que les fondements méthodologiques de la méta-anthropologie et du comparatisme. Revenons aux origines du concept de liminalité. Arnold van Gennep, qui introduisit pour la première fois ce terme dans le champ scientifique, démontra dans ses « Rites de passage » (« Les Rites de Passage ») que l'intégration sociale d'un individu ou d'un groupe s'effectue à travers certaines étapes. La première étape – préliminale (séparation) – correspond à la période où l'individu ou la communauté se trouvent dans un statut initial, comme un simple groupe de garçons adolescents à la veille d'épreuves radicales, temporairement séparés de la communauté et du mode de vie habituel. Vient ensuite l'étape liminale, ou de transition, période d'épreuves caractérisée par une intensification

de l'incertitude existentielle, lorsque l'individu s'objective en quelque sorte, se trouvant prisonnier de circonstances complexes. Dans les exemples de van Gennep, il s'agit d'épreuves rituelles dans les tribus étudiées : isolement, apprentissage du maniement des armes, capacité à surmonter la peur, à se déplacer rapidement, etc. Ayant accompli les tâches imposées, les jeunes hommes passent par le rite d'initiation, confirmant l'acquisition des compétences nécessaires à leurs futures obligations masculines. Ensuite survient la troisième étape – postliminale (agrégation, incorporation) – retour dans la société avec un nouveau statut acquis, où la société les reconnaît comme membres à part entière de la communauté (guerriers, chasseurs) (Van Gennep, 1909). Dans cette triade se reflète, à notre avis, une structure universelle des transformations sociales, tant pour l'individu que pour la micro-communauté et la société. Par exemple : la période liminale des fiancés, à travers le rituel du mariage, conduit à une nouvelle communauté sociale – la famille ; en passant le « rituel » des examens, les candidats deviennent étudiants ; un candidat aux élections, après la campagne électorale et en cas de victoire, obtient un mandat parlementaire ; une femme, en donnant naissance à un enfant, acquiert le statut de mère ; la société, à travers des événements révolutionnaires, peut se transformer d'une monarchie en république, etc.

Notons que le successeur de van Gennep, Victor Turner, s'appuyant sur le modèle triphasé de la liminalité, mit en évidence un autre principe universel de la dynamique sociale : la création, dans la phase liminale, d'une communauté existentiellement apparentée — la communitas — qui s'oppose à la hiérarchie sociale standard et peut initier de nouvelles valeurs et normes sociales, modifiant parfois les structures habituelles. « Les attributs de la liminalité ou des personnages liminaux ("gens du seuil") sont inévitablement ambivalents, car dans cet état les individus échappent aux couches sociales traditionnelles, comme s'ils glissaient à travers le réseau de classifications qui déterminent habituellement les positions dans l'espace socioculturel. Les entités liminales ne sont ni ici ni là ; elles sont entre et parmi les positions assignées et situées par la loi, la coutume, la convention et le cérémonial », écrit le chercheur (Turner, 1969). On peut pleinement souscrire à l'idée d'une parenté entre les personnes « liminales », dont témoignent les communautés qui, pour un temps, se ressentent comme une équipe : écoliers, étudiants, membres de groupes, collègues, groupes professionnels, joueurs, partis, sous-cultures, fraternité du front, associations régionales — ces communitas et d'autres semblables traversent généralement une période liminale et certains « rituels » d'initiation pour déployer la postliminalité.

De notre point de vue, l'idée de liminalité fait écho à la théorie de la situation-limite (Grenzsituation) de Karl Jaspers ainsi qu'au projet de méta-anthropologie de l'académicien, philosophe et psychanalyste ukrainien Nazip Khamitov. Ces analogies comparatives permettent de

comprendre plus profondément le concept de liminalité afin de l'expliciter dans le continuum spatio-temporel contemporain de la vie sociale. Ainsi, Jaspers voyait dans les situations-limites des événements tragiques et inévitables, des épreuves : « Les situations-limites sont : je dois mourir, je dois souffrir, je dois lutter, je suis soumis au hasard, je suis irrémédiablement coupable. Elles sont comme un mur contre lequel nous nous heurtons et nous brisons. Nous ne pouvons les changer, nous pouvons seulement les éclairer. Elles sont l'être-limite » (Jaspers, 1956). Toutefois, la situation-limite peut aussi avoir un caractère positif : l'amour naissant, la catharsis éprouvée face à l'art ou à la beauté de la nature, une rencontre marquante ou même un livre capable de transformer profondément la vision du monde. Quoi qu'il en soit, la situation-limite maintient un temps la personnalité dans un état liminal, puis la « libère » dans le monde avec des changements de perception ou des décisions radicales quant au mode de vie.

Le projet de méta-anthropologie de Nazip Khamitov interprète à sa manière l'état préliminal, qu'il nomme la dimension quotidienne, lorsque l'individu vit selon l'ordre routinier générique. À ce propos, il convient de rappeler la célèbre expression française métro, boulot, dodo, symbolisant la captivité de l'habitant urbain dans l'existence automatique de la mégapole… La dimension-limite de l'être se déploie sous l'influence d'une situation-limite, et l'individu ne peut plus maintenir l'ancien état des choses ; il est contraint de manifester une volonté de changement — volonté de création, d'amour, de connaissance, et parfois de pouvoir. Cet état est existentiellement liminal, car il n'incarne pas encore la plénitude de l'être, mais représente une recherche tendue de totalité. La postliminalité, à son tour, peut se déployer dans un être au-delà de la limite, lorsque les élans dramatiques et les recherches cèdent la place à la conscience de sa mission, et que la créativité et l'amour deviennent le fondement d'une existence pleine dans l'intégrité du potentiel corporel-spirituel-psychique (Khamitov, 2018).

Munis de ces orientations méthodologiques, évaluons le caractère de la liminalité de l'être humain et de la société à notre époque, dans les dimensions personnelle et collective. Soulignons l'extraordinaire intensité et le caractère forcé de la rupture collective avec le passé, non seulement en Ukraine, mais à l'échelle mondiale. Pour la première fois depuis la Seconde Guerre mondiale, les frontières d'un État indépendant ont été effrontément violées, tandis que des crimes contre l'humanité demeurent impunis. Les normes établies et les régulateurs mondiaux jusqu'alors autoritaires (ONU, UNESCO, OTAN, UE) traversent une crise évidente. Le monde ne parvient toujours pas à mettre fin aux événements terribles de la guerre. Des millions d'Ukrainiens vivent, depuis quatre ans, dans les conditions d'une guerre à grande échelle, que ce soit dans leur patrie ou à l'étranger, et pour chacun d'eux les anciens piliers de sécurité, de vie familiale et de carrière sont presque détruits. Les scénarios

de vie antérieurs ne fonctionnent manifestement plus ; l'individu est donc contraint de construire de nouveaux sens et de tenter d'ordonner sa vie dans une atmosphère d'instabilité totale. Cela exige une actualisation existentielle particulière. Pour survivre cognitivement et spirituellement, il est nécessaire de reconstruire son identité et ses compétences de vie : développer la patience et la plasticité, soutenir l'intelligence émotionnelle, rechercher des personnes et des communautés spirituellement proches, créant ainsi cette communitas dont parlait Turner.

Dans ce sens, mentionnons les communautés de volontaires et les associations territoriales en Ukraine, qui aident activement les Forces armées ukrainiennes et la population, participent concrètement à l'expérience liminale et démontrent une certaine inversion institutionnelle de l'État. Il convient également de souligner le renforcement des diasporas ukrainiennes à l'étranger et la création de milliers d'associations de réfugiés qui, avec des militants européens solidaires, soutiennent leur patrie et deviennent souvent ses ambassadeurs dans les pays d'accueil. Cela procure des repères et du sens dans la liminalité, à l'aube souhaitée d'une vie pacifique. Toutefois, les questions de la paix et de la reconstruction d'après-guerre demeurent en grande partie rhétoriques…

La liminalité au niveau de l'État s'exprime par une expérience traumatique commune, au sein de laquelle se forme douloureusement une nouvelle identité ukrainienne, fondée sur l'héroïsme des soldats, l'histoire nationale, les acquis culturels et le sentiment de solidarité de la part des pays progressistes du monde. L'idée d'une réincorporation ultérieure de l'État, l'espoir de la victoire nourrissent l'énergie vitale des Ukrainiens dans ce difficile « rite de passage » qu'est devenue la guerre, générant l'énergie d'une possible guérison collective. Parallèlement, un démantèlement de la structure étatique postcoloniale s'opère, et les anciens liens paternalistes s'estompent.

Au prix terrible de la guerre et du sacrifice des Ukrainiens, la vie sociale se transforme à l'échelle mondiale, tandis qu'évolue en même temps la subjectivité de l'Ukraine en tant qu'agent social majeur de la modernité.

On peut affirmer que le monde entier est actuellement « suspendu » dans une période liminale. L'anthropologue et sociologue Bjørn Thomassen, étudiant la liminalité et la modernité, parle d'une liminalité globale comme condition paradoxalement permanente de l'existence de l'humanité contemporaine (Thomassen, 2014). La liminalité mondiale actuelle marque un changement d'ordre mondial, où les normes internationales, diplomatiques, économiques et politiques habituelles sont soumises à vérification, rendant nécessaires des communitas innovantes au niveau international. L'enlisement de la guerre et les menaces globales démontrent la suspension tragique du monde dans une période d'incertitude, tout en brouillant les perspectives d'un ordre mondial renouvelé à la suite de la crise de ses anciens fondements, comme évoqué précédemment.

Les chercheurs tentent de saisir théoriquement ces événements extrêmes. Examinons les études consacrées à la liminalité dans les revues scientifiques contemporaines indexées. Il est manifeste que le prisme de la liminalité éclaire des problématiques variées. L'analyse de l'état liminal des migrants apparaît particulièrement actuelle. Cela s'actualise en raison des millions de réfugiés ukrainiens, mais présente aussi des caractéristiques typiques pour les migrants de tous pays. La chercheuse Katrin Schuessler note à juste titre que, pour les migrants en Suède, la liminalité devient prolongée dans le temps et l'espace, une véritable « seuilité prolongée », dont la sortie n'est possible qu'avec l'acquisition d'une double identité et d'une intégration dans la vie sociale du pays d'accueil (Schuessler, K., & Guterud, 2023). Cette conclusion est pertinente pour tout migrant qui aspire à se socialiser et à ne pas demeurer marginal dans une existence liminale « éternelle ». Les chercheurs hongrois Ágnes Horvath et Árpád Szakolczai analysent la Hongrie postcommuniste tardive, caractérisant la vie étatique comme un entre-être liminal prolongé d'une « tyrannie grise », lorsque l'ancienne idéologie traverse une crise et une désillusion, tandis que la nouvelle structure n'est pas encore formée (Horvath, Á., & Szakolczai, Á. 2023). Un état similaire est familier à d'autres pays dans leur période de transition d'une organisation sociale passée vers une nouvelle. Une étude rare est présentée par Nataliia Kravchenko et ses co-auteurs, révélant la liminalité psychologique des joueurs dans leur immersion virtuelle dans des jeux « mytho-liminaux » et « mystico-liminaux », où la personnalité du joueur se transforme dans un mélange d'existence virtuelle et réelle (Kravchenko et al., 2025). Lise Palen fut l'une des premières à décrire l'expérience du confinement durant l'épidémie de COVID-19 comme une liminalité globale, une sorte «d'animation suspendue», montrant combien l'entre-être collectif et individuel sont étroitement imbriqués (Palen, L. 2020).

Ainsi, à l'époque des transformations sociales, la liminalité devient une caractéristique universelle de l'existence humaine dans ses manifestations multiples. Revenons toutefois à l'aspect sociopolitique du thème étudié. Les discours mondial et étatique de la liminalité sont en partie régulés par des tentatives d'accords internationaux, par les livraisons d'armes et d'aide humanitaire à l'Ukraine, et surtout par la résistance héroïque des Ukrainiens eux-mêmes. Cependant, la vie de chaque individu se trouve dans un cercle dramatique d'épreuves si complexe que les efforts psychologiques personnels peuvent s'avérer insuffisants. Il apparaît alors nécessaire d'élaborer de nouveaux repères existentiels pour survivre physiquement et spirituellement durant la période liminale. Cela concerne tant les Ukrainiens restés au pays que ceux devenus réfugiés ; cela concerne aussi les citoyens du monde socialement impliqués ou douloureusement affectés par ces événements.

Il existe bien sûr un vaste réseau de services réels et virtuels de soutien psychologique et de réhabilitation. Des milliers de psychologues, psychiatres et psychothérapeutes travaillent

professionnellement à corriger les états de crise. Toutefois, tout individu n'est pas moralement ou matériellement prêt à consulter des spécialistes, et parfois l'arsenal psychologique ne suffit pas à une transformation personnelle profonde. En revanche, presque chacun peut devenir membre d'une communauté libre ayant un impact communicatif et thérapeutique fondé sur l'empathie mutuelle. L'un de ces cercles peut être celui des amateurs de philosophie, prêts à analyser la vie personnelle et sociale sur la base de « l'amour de la sagesse », confirmant la célèbre définition de la philosophie par Cicéron comme «médecine de l'âme». De plus, la tendance à la consultation philosophique individuelle ou de groupe se développe d'année en année, contenant un potentiel de correction et d'autocorrection profondes. Passons donc à l'examen des variétés de la praxis philosophique et de son influence potentielle sur la vie de la personne en période liminale.

La consultation philosophique aide une personne motivée à découvrir une motivation profonde pour vivre, à développer une pensée critique et à prendre conscience des lois de la logique formelle et dialectique qui structurent la réflexion. Cette approche permet de formuler clairement le problème conceptuel, de le verbaliser et d'en vérifier la formulation jusqu'à parvenir à un jugement assuré, de déceler les contradictions dans les convictions ou les erreurs dans les relations de cause à effet. Ensuite a lieu une analyse critique des mots-clés et des notions centrales, leur vérité objective ou leur ambivalence étant discutées. En s'appuyant sur l'ensemble des idées élaborées, le philosophe-consultant propose à la personne de confronter ses convictions aux positions exprimées dans l'héritage philosophique concernant des problèmes similaires. Même au niveau des concepts fondamentaux (« amour », « connaissance », « foi », « solitude », « liberté », « pouvoir », « conflit », « colère », etc.), il est possible de recourir à de nombreuses sentences philosophiques pour comprendre le problème. Comme l'a affirmé de manière convaincante Pierre Hadot, la praxis philosophique, c'est-à-dire les « exercices spirituels » fondés dès l'Antiquité, peut réellement devenir un mode de vie et le fondement de l'activité pratique de l'être humain (Hadot, P. 2002). Ainsi, le philosophe accompagne intellectuellement la personne sur le chemin allant de l'état liminal à l'état postliminal, lorsque les modèles de vision du monde acquièrent des repères plus clairs, permettant de se sentir plus assuré dans des conditions d'incertitude sociale et de former une attitude philosophique face à un dilemme donné.

La consultation philosophique des enfants n'est pas moins importante, ceux-ci étant en train de former leur vision du monde et leurs priorités, tout en étant déjà capables d'entrer en communication avec les adultes. En France et dans d'autres pays, la méthode de consultation des enfants (la philosophie pour les enfants) d'Oscar Brenifier est très populaire. Le philosophe déclare et met en œuvre dans son travail un retour à la maïeutique socratique — un dialogue au cours duquel

l'enfant découvre et formule progressivement par lui-même les vérités axiologiques de la vie (Brenifier, Oscar, 2020). Il convient également de mentionner Matthew Lipman, considéré comme le fondateur du mouvement « Philosophy for Children », qui mène également ses activités avec les enfants sous la forme d'un dialogue philosophique visant à développer leur pensée créative et à leur faire assimiler des normes éthiques (Lipman, Matthew, 2003). Ajoutons qu'en France existe une série prolongée de livres pour enfants « Petit Platon », qui aide le consultant à mener un dialogue avec l'enfant ainsi qu'avec ses parents, lesquels peuvent poursuivre à domicile les activités éducatives en s'appuyant sur de tels supports.

Parmi les formes de la praxis philosophique, on peut également inclure l'activité publique de certains philosophes et la diffusion de questions de vision du monde dans des ouvrages écrits dans un langage accessible au grand public. Ainsi, des œuvres telles que « Le Cygne noir » et « Antifragile » de Nassim Taleb ou « Système 1 / Système 2 : Les deux vitesses de la pensée » de Daniel Kahneman sont devenues des best-sellers et jouent le rôle d'étoiles directrices épistémologiques pour de nombreuses personnes. Les philosophes publics, par exemple en France, rassemblent un grand nombre de vues pour leurs conférences vidéo et dialogues en ligne (Raphaël Enthoven, Frédéric Lenoir, André Comte-Sponville, Jean-Jacques Sarfati et d'autres), abordant des thèmes actuels de la vie contemporaine et aidant à trouver des appuis stables dans l'existence.

Les idées du praxis philosophique sont également développées dans des réflexions théoriques publiées dans des revues scientifiques contemporaines. Ainsi, Petro Stefaniak attribue à la consultation philosophique un rôle central dans l'acquisition de la résilience et dans la recherche de sens de la vie au sein du chaos liminal (Stefaniak, 2023). Maciej Jankowicz révèle le potentiel diagnostique spécifique de la consultation philosophique, qui consiste à identifier les jugements destructeurs du client, à les remplacer par des innovations positives dans la vision du monde et, en conséquence, dans les décisions de vie (Jankowicz, 2023). Contrairement à la psychanalyse, la consultation philosophique ne suppose pas une immersion dans la reviviscence rétrospective d'un traumatisme psychologique. Elle est orientée vers l'avenir et, à la différence du coaching motivationnel traditionnel, incite le client à prendre conscience par lui-même des problèmes liminaux et, grâce à un accompagnement logique et à un recours à l'héritage philosophique, à élaborer des modèles cognitifs pour un mode de vie plus efficace, acquérant ainsi des compétences pour la période postliminale d'adaptation sociale.

En travaillant, par exemple, avec un locus d'anxiété accru dans un contexte d'incertitude liminale, le philosophe-consultant peut attirer l'attention du client sur les principes stoïciens, notamment la dichotomie du contrôle définie dès l'Antiquité, afin de prendre conscience de ce qui,

dans la vie concrète de la personne, relève de son contrôle et de ce qui en est indépendant, et de l'aider à orienter ses efforts vers des réalités effectives. À l'issue d'une telle opération cognitive, le client peut quitter le rôle de « victime des circonstances » et diriger son énergie vitale vers des actions constructives de « maître de son destin », entrant ainsi dans un état postliminal. Il est pertinent d'appuyer ces réflexions par les idées des existentialistes concernant la liberté de choix et le « projet de soi » (Sartre, 2001), ou par l'expérience de Viktor Frankl, qui a démontré par sa vie que « le sens ne se cherche pas, il se crée » (Frankl, 2016).

Un autre exemple dans la consultation philosophique peut être le principe phénoménologique, permettant d'organiser la discussion du problème de vie du client au-delà des stéréotypes et des jugements banals, dans une sorte de « pureté » du problème considéré. Dans ce contexte, il est pertinent de se référer, notamment, aux « idoles de l'esprit » de Descartes, afin de montrer au client la fausseté de dogmes et de stéréotypes souvent imposés socialement, de généralisations erronées, et de former des concepts et jugements adéquats au problème posé. Par exemple, si un client est convaincu que « toutes les femmes sont matérialistes », il convient de le mettre en garde contre la généralisation en trouvant des preuves contraires — le sacrifice féminin, l'altruisme et le service désintéressé à l'égard d'une personne, d'une famille ou d'une cause.

Il faut reconnaître que, le plus souvent, les personnes cherchent l'aide de spécialistes pour résoudre des situations conflictuelles aiguës. Ici, le philosophe peut dès le début du dialogue exposer les principes de la dialectique hégélienne, en démontrant par des exemples la vérité de la thèse selon laquelle le développement est naturel à travers le choc et la lutte des contradictions. Dans ce cas, le client peut se libérer du sentiment que le conflit interpersonnel constitue une situation extraordinaire, comprendre que les conflits sont inévitables et qu'ils peuvent, bien que douloureusement, conduire à l'invention de solutions constructives et de compromis. En analysant, par exemple, des difficultés familiales, le philosophe-consultant peut attirer l'attention sur le fait que la base des disputes réside parfois dans une lutte pour le pouvoir, l'autonomie, la liberté et le droit à l'opinion des membres de la famille. En se référant à la méthode de déconstruction de J. Derrida ou à la théorie du pouvoir de M. Foucault concernant la présence omniprésente des ambitions de pouvoir et des « systèmes pénitentiaires », il est possible de révéler au client cet aspect des conflits et d'aider ainsi à une répartition plus éthique et rationnelle des prérogatives « de pouvoir ».

Puisque la consultation philosophique se déroule exclusivement dans le discours du dialogue, il est impossible de se passer de l'héritage socratique : par la formulation de questions, montrer la contradiction des jugements et des convictions, parvenir à la source ontologique véritable de la demande. On peut rappeler les recommandations de Socrate-Platon sur l'importance des

classifications des objets de réflexion — la diairesis (dieresis), méthode de distinction ou de classification allant du général vers les espèces, jusqu'à ce que soit trouvée l'« essence indivisible » de la chose (atomon eidos) (Platon, 2000). Autrement dit, en utilisant un chemin déductif et inductif, « décomposer » le problème en toutes ses composantes possibles, puis les réunir sous un nouvel angle, ce qui aide à trouver une approche correcte de la résolution de la situation. Par exemple, si un client avoue qu'il ne s'aime pas, en décomposant ce manque d'amour en aspects distincts, il peut apparaître que la personne a des complexes concernant son apparence, sa voix, ses manières, son comportement, ses émotions, etc., et que cette vulnérabilité résulte d'évaluations extérieures. En analysant l'objectivité, ou plutôt la subjectivité, de ces reproches adressés à soi-même, il est possible d'en montrer l'illusion, et en présence de défauts réels, d'aider à élaborer un programme d'amélioration.

Lorsque le client présente une faible estime de soi, on peut également évoquer la valeur intrinsèque de chaque personne, en se référant à la métaphore de Pascal de l'homme comme « roseau pensant », qui, même au bord de la mort, restera supérieur à la force malveillante cherchant à le détruire (Pascal, 2009). Si le client a globalement perdu le sens de la vie, on peut recourir à la formule philosophique antique de la transformation du chaos en ordre comme fondement du sens, identifier ce qui, dans le monde matériel et spirituel de la personne, tend vers le désordre, et trouver les moyens de « mettre de l'ordre » dans les pensées et les actions.

On pourrait multiplier à l'infini les exemples d'utilisation de l'héritage philosophique, car les trésors de la philosophie sont réellement inépuisables, tout comme les recherches humaines de bonheur, d'harmonie et d'amour. Il convient d'ajouter que les idées de la philosophie religieuse peuvent également apporter une aide précieuse, et que la connaissance multipliée par la foi est capable de tirer l'être humain de l'abîme de la frustration existentielle. Le succès de la consultation philosophique manifeste l'évolution d'une personne qui, restée un temps bloquée dans un état liminal, surmonte par la séance philosophique, par le praxis intellectuel, la crise de liminalité et élabore des appuis de vision du monde pour une vie postliminale pleine et une saine estime de soi.

Nous vivons aujourd'hui une guerre cruelle et absurde au centre de l'Europe… Des milliers, des millions de personnes portent dans leur âme de grandes souffrances. La perte de proches, la peur et l'anxiété, la tentative douloureuse de vivre normalement dans des conditions anormales, le déplacement forcé et la migration, le statut de réfugié — voilà une liste loin d'être exhaustive des tragédies, drames et changements radicaux du mode de vie des Ukrainiens. Si en Ukraine des centres de réhabilitation puissants sont déployés, si de nombreux spécialistes en psychologie du traumatisme travaillent et si des centaines d'institutions de diverses thérapies sont organisées, des millions de réfugiés restent globalement privés d'une aide consolidée dans leur vie difficile, marquée par une

division mentale : une inquiétude constante pour la patrie et pour ceux qui sont au front ou à l'arrière en Ukraine, et en même temps la nécessité de s'intégrer dans un pays étranger. La suspension dans la liminalité devient chronique au rythme des événements, et la dépression, la solitude, la perte de sens et de perspectives d'avenir accompagnent nombre d'entre eux.

Dans ce contexte, tournons-nous vers un exemple de praxis philosophique tel que le café philosophique, capable de consolider des personnes confrontées à des problèmes de vie similaires et, par la communication interactive, par une sorte de monologues confessionnels et de discussion, d'élaborer des sens communs, d'inspirer une pensée positive et de modéliser des stratégies de vision du monde constructives.

Portons notre attention sur l'article de Linda Kragelund (Kragelund, 2022), où est montrée la fonction créatrice de vie du café-philo dans la sphère sociale. L'auteure démontre comment un tel format transforme avec succès un problème socialement significatif, notamment celui de la santé, en une discussion publique sur l'atmosphère des quartiers défavorisés, où se répandent des comportements déviants, des maladies et des épidémies. De manière générale, le café-philo est interprété par Linda comme un instrument de mobilisation et de création de nouvelles formes de public(s), offrant aux citoyens un espace pour la réflexion critique sur les événements actuels et pour une influence collective sur les processus sociaux.

Notons qu'historiquement la tradition du Café Philosophique a été introduite par Marc Sautet à Paris il y a près d'un demi-siècle ; aujourd'hui, elle est devenue un événement populaire dans les villes du monde entier, un rassemblement périodique d'intellectuels amateurs de philosophie. À Paris même, le café-philo a fonctionné pendant plusieurs décennies place de la Bastille, au Café du Phare. En assistant à ces réunions, on pouvait constater les différences radicales entre ce discours et le format académique de la philosophie. Le public du café-philo constitue une assemblée d'intellectuels urbains, principalement des adultes instruits, assez créatifs et éloquents. Comme l'expliquait l'un des participants réguliers, le professeur de la Sorbonne André-Mass Stamberger, tout peut devenir objet de discussion philosophique. Le chercheur soulignait qu'à la Sorbonne « il n'y a pas droit à l'erreur », tandis qu'au café-philo personne ne critique les pensées d'autrui ni ne relève les fautes : règne une atmosphère de discussion libre (Prepotenska, 2023).

On peut également noter l'écho entre l'idée du café-philo et l'expérience antique du symposium (συμπόσιον) — conversation philosophique d'hommes sages accompagnée d'un repas — ainsi qu'avec la tradition européenne des salons aristocratiques littéraires et philosophiques. Aujourd'hui, le café constitue une partie intégrante de l'événement, plus rarement d'autres boissons

ou desserts ; toutefois, le café, comme on le sait, active le travail du cerveau, renforce l'énergie des participants et favorise une atmosphère informelle de communication.

En se référant à la pratique de Café-philo.ukr.paris, il convient de noter que, depuis 2023, ce discours public de la philosophie a gagné en popularité à Paris et continue de consolider les Ukrainiens parisiens, les réfugiés et les Français solidaires avec nous. Cela confirme une fois de plus l'actualité de la philosophie publique, tournée vers un large public pensant. Certains réfugiés et Parisiens qualifient déjà le café-philo de « respiration de l'âme » et le perçoivent également comme un moyen d'éducation humanitaire continue dans l'espace public. Habituellement, chaque rencontre commence par la présentation d'un thème vital dans un contexte philosophique : « La voix du cœur ou la voix de la raison », « La philosophie de la solitude », « L'être humain et l'IA », « Le phénomène des multipotentiels », etc. Ensuite, la discussion interactive permet à chacun d'exprimer librement son opinion, de soutenir le débat et de participer à la formulation d'une conclusion collective concertée. Le café franco-ukrainien à Paris réunit non seulement des amateurs de réflexion philosophique, mais aussi des artistes qui présentent des sens de vie dans leurs œuvres : peintures, chansons, musique. Ainsi, un tel événement peut, pour un temps, « extraire » les personnes de la liminalité quotidienne, éveiller l'intérêt pour la recherche collective des vérités de la vie, pour l'héritage intellectuel de la philosophie, pour l'art et, finalement, les uns pour les autres. Car l'atmosphère de sincérité et d'empathie, complétée par le cadre chaleureux du café, démontre une fois de plus que la plus grande richesse, selon les mots d'Exupéry, est le luxe de la communication humaine.

Soulignons que c'est précisément dans le discours du café-philo que naît un certain accord dans la synthèse du thème. Par exemple, en analysant la philosophie du stoïcisme et en jouant sur les mots « stoïcisme — tenir bon », les participants ont défini les principaux appuis pour sortir de la liminalité en temps difficiles : la nécessité de communiquer avec des personnes spirituellement proches malgré la solitude, la pratique de la créativité et le contact avec la nature. En discutant des priorités de la raison et de la voix du cœur/de l'intuition, tous sont parvenus à la conclusion de la nécessité d'un équilibre entre les deux. En réfléchissant aux particularités des archétypes féminins dans l'inconscient collectif, ils ont défini l'unicité de l'archétype de la femme ukrainienne : l'union de la force de caractère et de la beauté. En recherchant le sens dans la philosophie du temps, en se référant à l'évaluation historico-philosophique du phénomène de la temporalité, ils ont souligné la nécessité d'un contrôle conscient du zapping et d'une résistance au culte de la vitesse. On peut espérer que le règlement clair du café-philo et l'atteinte d'un consensus collectif dans la résolution du

problème formulé fournissent aux participants certains instruments pour ordonner leur vie et surmonter la crise de liminalité.

Ces processus acquièrent une signification particulière pour les réfugiés ukrainiens, à qui il est particulièrement difficile de s'intégrer à l'étranger tout en éprouvant une inquiétude constante pour leur patrie. Car même sous le régime dit de « protection temporaire » en France notamment, chaque personne doit apprendre à vivre « ici et maintenant », en remplissant chaque jour de sens, afin de ne pas percevoir cette période comme un simple temps et espace de transit, mais comme une étape pleine et unique de sa vie. Ainsi, la philosophie comme « amour de la sagesse » suprême et sa dimension publique, la praxis philosophique, sont appelés à aider en cela, en offrant à chaque personnalité une boussole pour la navigation éthique et existentielle dans la liminalité. Le rôle directeur de la praxis philosophique consiste à créer un espace pour la pensée critique, le diagnostic des attitudes axiologiques cachées et le renforcement de la résilience face au chaos social et à la transformation technologique. L'influence de la praxis s'étend de la transformation individuelle à la formation d'une sphère publique saine, prouvant que la philosophie demeure l'instrument le plus actuel pour s'orienter dans un monde situé sur le seuil (sur le *limen*) de changements permanents.

En résumant la recherche menée, on peut constater que, dans les conditions de l'instabilité globale contemporaine, le phénomène de la liminalité a cessé d'être seulement une étape de rituels archaïques pour devenir une caractéristique universelle de l'être humain et de la société moderne. L'analyse a montré que l'humanité traverse une étape de liminalité sociale — période d'incertitude et de « suspension », lorsque l'ordre ancien s'est effondré et que le nouveau ne s'est pas encore formé. Cela se manifeste par la disparition de repères clairs de l'ordre mondial et par une profonde crise existentielle de la personnalité, pour le dépassement de laquelle les méthodes psychologiques s'avèrent souvent insuffisantes.

La liminalité contemporaine a un caractère multidimensionnel et englobe les niveaux global et individuel. Au niveau de l'État, elle s'exprime dans l'expérience traumatique commune de la guerre, à travers laquelle se forme douloureusement une nouvelle identité. Au niveau des communautés, la phase liminale favorise la création de communitas — groupes existentiellement apparentés, tels que les associations de volontaires ou de réfugiés, capables d'initier de nouvelles valeurs sociales. Pour l'individu, en particulier pour les migrants, la liminalité peut devenir une « seuilité prolongée » dans le temps, dont le dépassement exige des efforts conscients pour acquérir une nouvelle subjectivité.

Le travail a démontré que la praxis philosophique possède un puissant potentiel pour l'évolution positive de la personnalité à l'époque liminale. Contrairement au coaching traditionnel ou

à la psychanalyse, la consultation philosophique est orientée vers l'avenir et aide la personne à élaborer elle-même des modèles cognitifs d'adaptation. L'utilisation d'outils intellectuels — de la dichotomie stoïcienne du contrôle à la maïeutique socratique et à la dialectique hégélienne — permet d'ordonner la réflexion, de trouver des appuis intérieurs et de passer du rôle de victime des circonstances au statut de maître de son destin. Un rôle particulier dans le dépassement des états de crise appartient à la philosophie publique incarnée dans le format des cafés philosophiques. L'expérience du café-philo à Paris montre que de telles rencontres interactives consolident des personnes confrontées à des problèmes similaires, les extrayant de la liminalité quotidienne et créant une atmosphère d'empathie. Par la discussion collective de thèmes vitaux, les participants acquièrent des instruments pour surmonter la solitude et la dépression, ce qui est particulièrement pertinent pour les réfugiés ukrainiens contraints de construire le sens de leur vie « ici et maintenant » en terre étrangère.

Ainsi, le rôle principal de la praxis philosophique consiste à créer un espace pour la pensée critique et à renforcer la résilience face au chaos social. La philosophie comme activité pratique accompagne la personne de l'incertitude liminale à l'agrégation postliminale, où la créativité et la conscience de sa mission deviennent le fondement d'une existence pleine. L'héritage philosophique demeure donc un moyen particulièrement pertinent d'adaptation de l'être humain dans un monde en état de changements permanents.

Les perspectives de recherches ultérieures sur cette problématique consistent à étudier le potentiel de la philosophie publique sur Internet, son influence sur la formation de l'opinion publique — dans quelle mesure les philosophes-blogueurs sont capables de consolider leurs abonnés autour d'une discussion profonde et de favoriser ainsi le développement de la pensée critique et de nouvelles recherches intellectuelles. Il sera évidemment nécessaire de recourir à des méthodes sociologiques pour une telle étude. En outre, il importe de présenter et de comparer les pratiques existantes de consultation philosophique dans différents pays, d'évaluer la possibilité d'impliquer des philosophes-consultants dans les programmes de réhabilitation en Ukraine. Un intérêt particulier réside également dans l'étude des méthodes de la praxis philosophique dans l'éducation des enfants et dans les possibilités d'utilisation de cette méthodologie dans les cours universitaires de philosophie.

Références

Brenifier, O. (2020). *Moi, c'est quoi ?* (A. Débat, ill.). Nathan.

Frankl, V. (2016). *Liudyna v poshukakh spravzhnoho sensu. Psykholoh u kontstabori* [L'homme en quête du sens. Un psychologue dans un camp de concentration] (O. Zamoiska, trad.). Knyzhkovyi Klub "Klub Simeinoho Dozvillia".

Hadot, P. (2002). *Exercices spirituels et philosophie antique* (nouv. éd. rév. et augm.). Albin Michel.

Horvath, Á., & Szakolczai, Á. (2023). Coping with permanent liminality: Social understanding and action through theatre in late communist Hungary [Faire face à la liminalité permanente : compréhension sociale et action par le théâtre dans la Hongrie du communisme tardif]. *Religions, 14*(12), 652. https://doi.org/10.3390/rel14121532

Jankowicz, B. (2023). The role of philosophical practice in navigating social liminality: From crisis to new identity [Le rôle de la pratique philosophique dans la traversée de la liminalité sociale : de la crise à une nouvelle identité]. *International Journal of Philosophical Practice, 19*(1), 112–126.

Jaspers, K. (1956). *Philosophie. Band II: Existenzerhellung* [Philosophie. Tome II : Élucidation de l'existence]. Springer-Verlag.

Khamitov, N. V. (2018). *Filosofska antropolohiia: aktualni problemy. Vid teoretychnoi do praktychnoi antropolohii* [Anthropologie philosophique : problèmes actuels. De l'anthropologie théorique à l'anthropologie pratique] (3e éd.). KNT.

Kragelund, L. (2022). *Liminale rum i moderne vejledning: En filosofisk undersøgelse af overgange* [Espaces liminaux et accompagnement moderne : une étude philosophique des transitions]. *Nordisk Tidsskrift for Vejledning, 11*(2), 89–104.

Kravchenko, N., Chaika, O., Yudenko, O., & Muntian, O. (2025). Liminality and the metaverse: An analysis of mytho-liminal and mystic-liminal games and their impact on player identity [La liminalité et le métavers : analyse des jeux mytho-liminaux et mystico-liminaux et de leur impact sur l'identité du joueur]. *Metaverse, 6*(1), 5–18. https://doi.org/10.54513/BSJ.2023.5102

Lipman, M. (2003). *Thinking in education* [Penser dans l'éducation] (2e éd.). Cambridge University Press.

Palen, L. (2020, March 16). The liminal experience of crisis: Facing suspended animation in the era of COVID-19 [L'expérience liminale de la crise : faire face à l'animation suspendue à l'ère de la COVID-19]. *CUInfoScience*. https://medium.com/cuinfoscience/the-liminal-experience-of-crisis-facing-suspended-animation-in-the-era-of-covid-19-b9f1cdb21f26

Pascal, B. (2009). *Dumky* [Pensées] (A. Perepadia, trad.). Dukh i Litera.

Platon. (2000). *Fedr* [Phèdre] (trad. du grec ancien). Osnovy.

Prepotenska, M. P. (2023). Vid « Café-philo » u Paryzhi do filosofskoho praksysu v Ukraini: ekzystentsiinyi ta komunikatyvnyi aspekty [Du « Café-philo » à Paris au praxis philosophique en Ukraine : aspects existentiels et communicatifs]. *Vyshcha osvita Ukrainy*, (1), 41–48.

Sartre, J.-P. (2001). *Buttia i nishcho: Narys fenomenolohichnoi ontolohii* [L'être et le néant : Essai d'ontologie phénoménologique] (V. V. Terletskyi, trad.). Osnovy.

Schuessler, K., & Guterud, K. (2023). Exploring the dual transition: Young unaccompanied refugees navigating liminal space [Explorer la double transition : de jeunes réfugiés non accompagnés naviguant dans l'espace liminal]. *Childhood, 30*(4), 517–535. https://doi.org/10.1177/09075682231182315

Stefaniak, P. (2023). Philosophical counseling as a tool for building resilience and finding meaning in the face of liminality and chaos [Le conseil philosophique comme outil de construction de la résilience et de recherche du sens face à la liminalité et au chaos]. *Journal of Humanities and Social Sciences, 15*(2), 45–58.

Thomassen, B. (2014). *Liminality and the modern: Living through the "in-between"* [La liminalité et le monde moderne : vivre dans l'« entre-deux »]. Ashgate Publishing.

Turner, V. (1969). *The ritual process: Structure and anti-structure* [Le processus rituel : structure et anti-structure]. Aldine Publishing Company.

Van Gennep, A. (1909). *Les rites de passage : Étude systématique des rites*. Librairie critique Émile Nourry.

Reçu le : 29/12/2025
Accepté le : 30/12/2025
Publié le : 26/03/2026